

## Idée reçue n°2

# "Il faut produire plus pour nourrir la population mondiale qui augmente"



### Chiffres-clés

- 2022 : **8 milliards** d'êtres humains.
- 2050 : de **9 à 10 milliards** d'êtres humains estimés<sup>1</sup>.
- **Entre 702 et 828 millions** de personnes ont souffert de la faim en 2021<sup>2</sup>.
- L'accroissement de la population combinée à l'adoption d'un régime alimentaire occidental nécessite une **multiplication par 2,25 de la production agricole** d'ici 2050<sup>3</sup>.
- **1/3 des productions agricoles** destinées à l'alimentation humaine sont perdues (perte, gaspillage, surproduction)<sup>4</sup>.
- Les pertes sont plus élevées dans les pays du Nord : **280 à 300 kg de nourriture** perdue ou gaspillée par an et par personne en Europe et en Amérique du Nord ; 120 à 170 kg par an et par personne en Afrique subsaharienne et en Asie du Sud et du Sud-Est)<sup>5</sup>.

### Définitions

**Sécurité alimentaire** : « la sécurité alimentaire existe lorsque tous les êtres humains ont, à tout moment, un accès physique et économique à une nourriture suffisante, saine et nutritive, leur permettant de satisfaire leurs besoins énergétiques et leurs préférences alimentaires pour mener une vie saine et active »<sup>6</sup>.

**Souveraineté alimentaire** : Droit des peuples à une alimentation saine et culturellement appropriée produite avec des méthodes durables, et le droit des peuples de définir leurs propres systèmes agricoles et alimentaires<sup>7</sup>.

**Gaspillage/perte** : toute nourriture destinée à la consommation humaine qui, à une étape de la chaîne alimentaire, est perdue, jetée, dégradée.

"Le problème, ce n'est pas le manque de nourriture – on est même en surproduction –, mais la pauvreté et le manque de pouvoir d'achat"

Marc Dufumier, agronome, Agro Paris Tech

#### Références et hyperliens :

1. [Département Population de l'ONU](#)
2. Rapport de la FAO : [État de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde \(2022\)](#)
3. Parmentier, B. (et al.) [Nourrir l'humanité : les grands problèmes de l'agriculture mondiale au XXIe siècle \(2009\)](#)
4. Rapport de la FAO : [Situation mondiale de l'alimentation et de l'agriculture \(2019\)](#)
5. Michel Auzet, [The Other Economy \(2021\)](#)
6. Comité de la Sécurité Alimentaire Mondiale, [S'entendre sur la terminologie \(2012\)](#)
7. Voir définition complète sur le site de [Via Campesina](#)

## Points-clés

- Le modèle agricole conventionnel, hérité de la **révolution verte des années 1960**, met l'accent sur une mécanisation importante, une spécification des productions (et donc une limitation dans la variété de culture) et une utilisation intensive d'intrants chimiques, d'énergie et de capitaux. Dans un premier temps, l'adoption de ce modèle a permis un **accroissement sans précédent** des rendements agricoles permettant de produire suffisamment de calories pour nourrir tout le monde. Mais ce modèle conduit à un épuisement des sols, avec aujourd'hui des rendements en décroissance et des **conséquences environnementales lourdes** (dégradation des terres et déforestation, surexploitation et pollution des masses d'eau, émissions de gaz à effet de serre, destruction de biodiversité).
- La production agricole mondiale actuelle est suffisante pour nourrir l'humanité entière. Il existe cependant un **problème de répartition** des denrées : les pays du Nord ont tendance à en consommer en trop grande quantité, alors que les pays du Sud n'ont pas toujours accès à ces denrées. Le problème de la faim dans le monde n'est donc **pas une question de production alimentaire mais de distribution**. Ainsi, même si les rendements agricoles augmentaient de 60 % d'ici à 2050, 300 millions de personnes souffriraient encore de la faim à cause du manque d'accès aux vivres<sup>1</sup>.
- L'enjeu est moins de parvenir à nourrir « globalement » la population mondiale que **d'assurer « localement » la sécurité alimentaire** dans les zones où les populations sont les plus vulnérables.
- Au-delà de l'enjeu de la production et de la distribution, il émerge aujourd'hui la question centrale des **modes de consommation** et notamment de l'équilibre entre la consommation des produits issus des animaux et des produits végétaux.
- La perspective de l'augmentation de la population incite certains acteurs de la filière agricole conventionnelle à vouloir renforcer ce modèle en accélérant l'usage de la chimie, le développement de la robotisation, de l'intelligence artificielle et des OGM dans le but exprimé **d'améliorer encore d'avantage les rendements agricoles** tout en augmentant la résistance des cultures au changement climatique et à ses futures conséquences (sécheresse, appauvrissement des sols, températures extrêmes, insectes...).
- Ce modèle productiviste place au second plan les enjeux environnementaux pourtant devenus essentiels. La question n'est pas seulement de limiter les effets négatifs de l'agriculture conventionnelle sur l'environnement, mais aussi de **favoriser les effets positifs de nouvelles formes d'agriculture** issues de la transition agroécologique qui induit une amélioration de la biodiversité des sols et à une amélioration des taux de captation de carbone ce qui contribue à une plus grande résilience aux changements climatiques. **L'option 100 % d'agriculture biologique entraînerait une réduction des impacts environnementaux** : moins de pollution due aux pesticides et aux engrais de synthèse et une demande en énergies fossiles plus faible.
- Plusieurs études soulignent qu'un modèle de production basé sur **une agriculture biologique pourrait permettre de nourrir 9 milliards d'êtres humains**. Mais cette conversion totale à l'agriculture biologique nécessiterait la mise en culture de 16 % à 33 % de terres en plus dans le monde en 2050 par rapport à la moyenne de 2005-2009 car les rendements du bio sont plus faibles. En découlerait une déforestation accrue (+ 8 % à 15 %), néfaste pour le climat. Pour contrebalancer ces besoins supplémentaires en surface agricole, deux conditions doivent donc être respectées : **réduire le gaspillage alimentaire et réduire la part des protéines animales**<sup>2</sup>.



### Références et hyperliens :

1. [José Graziano Da Silva, Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture](#)
2. [Muller, A. \(et al.\) Strategies for feeding the world more sustainably with organic agriculture \(2017\)](#)

## Depuis quand se pose-t-on cette question ?

**1798** : Dans son essai, l'économiste Thomas Malthus a établi un lien entre l'augmentation de la population et la réduction des différentes ressources disponibles, dont l'alimentation.

**1943** : Émergence de la notion de sécurité alimentaire lors de la conférence de Hot Springs, où ont été examinés les moyens de protéger l'humanité du besoin et de la pauvreté.

**1949** : Fin des tickets de rationnement en France marquant la fin de la politique de gestion de la pénurie alimentaire.

**1983** : La production alimentaire mondiale devient suffisante pour nourrir l'ensemble de la population.

**1986** : La Banque mondiale propose une nouvelle conception de la sécurité alimentaire, fondée sur la notion d'accès à l'alimentation, qui comprend l'agriculture, mais également les questions sociales, les régimes fonciers, les infrastructures, le genre.

**2008** : L'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) publie cet objectif : doubler la production agricole afin de pouvoir nourrir la population mondiale en 2050.

**“ Il faut également anticiper le phénomène d'urbanisation croissante - plus de 70 % de la population totale vivront en ville - et le souhait de peut-être trois milliards de personnes accédant à des revenus plus élevés désireuses de consommer davantage de sucre, d'huile et surtout plus de viande.”**

André NEVEU,  
Académie d'Agriculture de France

## Pourquoi c'est important de se poser cette question dans le cadre de la SSA ?

Avoir en tête un état des lieux qui rend compte de la réalité de la production alimentaire est central dans le cadre d'une réflexion qui porte sur la mise en place d'un projet de Sécurité Sociale de l'Alimentation (SSA). Parce qu'elle est un outil qui permettrait de déterminer démocratiquement les produits alimentaires remboursés et ainsi les types de production agricole à soutenir, la SSA constitue un levier d'action important afin de permettre à chacun un accès équitable à une alimentation durable et de qualité soucieuse des enjeux environnementaux. Elle est également ce qui permet de faire le lien entre les deux maillons situés à l'extrémité de la chaîne alimentaire : les producteurs et les consommateurs.

### Pour aller plus loin

[Pastille vidéo Acclimat'action de Nicolas Bricas \(Socio-économiste au CIRAD\) sur l'idée reçue n°2](#)

Reportage : [Nourrir la planète en 2050](#)

Reportage : [Comment nourrir la planète](#)

Article scientifique : [Nourrir le monde de demain](#)

Rapport : [Les Greniers d'Abondance - Qui veille au grain ? \(2022\)](#)

Synthèse : [Comment nourrir 10 milliards de personnes en 2050 ?](#)

